



L'œuvre religieuse de Paul Verlaine
Illustrations Hubert PAUGET

Spiritualité religieuse de Paul VERLAINE

Par Hubert
PAUGET



Eglise St Rémi

Sommaire

- Page 1 • Présentation de l'artiste
- Page 2 • Proposition d'exposition : les illustrations de l'œuvre religieuse de Paul Verlaine
- Page 5 • Quelques documents autour du Verlaine religieux et de l'œuvre de dialogue entre son âme et Dieu
- Page 8 • LES ŒUVRES religieuses verlainiennes illustrées
- Page 22 • Quelques expositions des illustrations des œuvres religieuses verlainiennes
- Page 25 • Quelques expositions Rimbaud-Verlaine
- Page 26 • Recension des illustrations verlainiennes de l'artiste



PRÉSENTATION de l'artiste

Peintre, sculpteur et illustrateur, Hubert PAUGET est né en 1946 à Châlons-sur-Marne. Diplômé de l'école Blot et de l'école des Arts décoratifs de Strasbourg, il a partagé sa vie dans la région ardennaise, entre sa vocation et sa carrière de professeur d'arts plastiques et appliqués jusqu'à sa retraite en 2006.

Artiste moderne aux œuvres entre figuration et abstraction employant des techniques innovantes, Hubert PAUGET est inspiré par le pouvoir et les incidences des mots et des couleurs. L'univers poétique et les ambiances de lumière et d'ombre animent sa sensibilité et sa créativité. Fêru des poèmes d'Arthur Rimbaud et Paul Verlaine, il a en fait de nombreuses illustrations, exposées notamment à plusieurs reprises au Musée Rimbaud de Charleville-Mézières, au Musée Verlaine de Juniville et dans l'appartement Verlaine de Metz. Il a également réalisé des vitraux et panneaux décoratifs pour plusieurs édifices religieux des Ardennes.

 **Dossier de presse à télécharger**

Sommaire



Sculpture en aluminium, 2005

Page 1	...Présentation
Page 3	...Peintures
Page 15	...Sculptures
Page 22	...Tapis
Page 24	...Vitreaux
Page 31	...Illustrations Arthur RIMBAUD
Page 32	...Illustrations Paul VERLAINE
Page 33	...Repères biographiques
Page 35	...Quelques expositions
Page 36	...Parutions

→ http://www.paugethubert.com/Presse/Hubert.Pauget_dossier.presse.pdf

Hubert PAUGET
Contact : 06 14 43 26 46
Courriel : paugethubert@hotmail.com
Site : www.paugethubert.com



P

ROPOSITION D'EXPOSITION

Thématique de l'exposition : *Les œuvres religieuses* de Paul Verlaine illustrées par Hubert PAUGET

Hubert PAUGET a commencé l'illustration de la poésie verlainienne en 2007. Il est devenu en 2011 le Vice-Président de l'Association des *Amis de Verlaine* de Metz. Il expose régulièrement ces illustrations verlainiennes. L'artiste propose également une exposition d'illustrations des œuvres religieuses du poète.

Certaines de ces œuvres religieuses ont été exposées dans plusieurs lieux :

- **Région Grand-EST**

- Au Musée Verlaine à Juniville (ARDENNES).
- Dans la vitrine du Conseil Générale des Ardennes à Charleville-Mézières (ARDENNES).
- Dans l'Église Saint-Rémi de Charleville-Mézières (ARDENNES). Une église dans laquelle fut baptisé et célébrée la première communion de Rimbaud. Bénédiction des tapis *Sagesse*, *Amour*, *Bonheur* lors de la messe du 10 janvier 2016 (jour anniversaire des obsèques de Paul Verlaine) par le Père Vincent Di Lizia
- Dans l'Église Notre-Dame-de-l'Assomption à Metz (LORRAINE). Une église dans laquelle fut baptisé en 1844 Paul Verlaine. Dimanche 6 avril 2014, concert avec les maîtrises des cathédrales de Metz et de Nancy en hommage à Théodore Gouvy, le musicien, et à Paul Verlaine, le poète : deux artistes d'origine lorraine du 19ème siècle.

- **BELGIQUE**

- Abbaye d'Orval en Belgique (Exposition complète de 2018)

Inventaire des œuvres de l'exposition 2018 sur la spiritualité religieuse de Paul Verlaine :

- 5 tapis, peinture acrylique, résine
 - *Sagesse*, 170x240 cm (2012-2013)
 - *Amour*, 330x240 cm (2012-2013)
 - *Parallèlement*, « Entre terre et ciel », 130x170 cm (2014)
 - *Bonheur*, 170x240 cm (2012-2013)
 - *Le Christ de Verlaine*, 330x240cm (2018)
- 1 sculpture sur pied, bois, tige, verre de synthèse
 - *Liturgies intimes*, « Ascension », 120x220 cm (2013-2014)
- *Ensemble architectural de 7 sculptures : la spiritualité religieuse de Paul Verlaine*
 - *La « cathédrale impérissable » de Paul Verlaine, son « temple d'idéalité et de foi » en reprenant les expressions de Pierre Sandoz en 1902 - 162cm x 93cm x 26cm (2018)*
 - *Le chant des cloches : 6 tapis sous cloche de plexiglas, 40x40cm chaque pièce (2017-2018)*
- 3 tableaux, 116x89 cm (2018) :
 - *Sagesse I*
 - *Sagesse II*
 - *Sagesse III*

L'exposition comprend également des panneaux explicatifs et peut se prévaloir de manuscrits, de documents, de sculptures (...) appartenant à la collection de l'artiste

Aucune des œuvres verlainiennes de l'artiste n'est à vendre. Il s'agit d'illustrations destinées à faire découvrir, appréhender la poésie de Paul Verlaine. C'est pourquoi l'artiste est toujours en recherche d'opportunités de lieux d'exposition.

Avec son œil artistique, Hubert Pauget a écouté le poète et l'homme, dans leur unité et sincérité. Des diverses lectures et interprétations, l'artiste a fait émerger une vision d'une vie aux ambivalences douloureuses, à l'intensité dramatique, mais à la spiritualité indéniable.

C'est avec une palette en clairs-obscurs avec des tons puissants et des nuances, en brume et grisaille, en couleurs ardentes et sombres dans un univers diffus, confus, parfois gai, parfois triste... qu'il met en exergue toute la subtilité de la fausse légèreté, de la profondeur des idées, du va-et-vient entre le profane et le sacré. Particulièrement sensible au protéiformisme artistique, Hubert Pauget a trouvé avec le « Prince des poètes » une source d'inspiration pour décliner sous de variés procédés techniques et matériels, les dialogues verlainiens, les multiples déclinaisons d'innovation stylistique, le jeu des rythmes et de la musicalité des sonorités... Face au génie du poète, le modernisme est un allant de soi.

Lors de l'été 2018, Hubert PAUGET a pu initier un parcours de trois expositions entre Charleville-Mézières, Orval en Belgique et Metz. L'artiste maintient son désir de suivre les pas de Paul Verlaine, sillonnant localités emblématiques et de prédilections, depuis les origines messines du poète, à ses racines paternelles sur les terres ardennaises Belges, à celles maternelles sur les terres du Nord à Arras, en passant par les divers lieux de résidence et de pérégrinations...

Parcours d'expositions Hubert Pauget et Paul Verlaine
Du 8 au 30 septembre 2018, 3 lieux à visiter en parallèle

- C** Musée Rimbaud - Quai Arthur Rimbaud, 08000 Charleville-Mézières
Participation avec quelques œuvres du 23 juin au 30 septembre 2018
- A** Abbaye d'Orval - 3 Orval, 6823 Villers-devant-Orval (Belgique)
Exposition du 8 septembre au 4 novembre 2018
- B** Maison natale de Paul Verlaine - 2 Rue Haute-Pierre 57000 Metz
Exposition du 1 juin au 30 septembre - Sur réservation uniquement

LE PLUS RAPIDE Voiture 2h 24
169 km • N42, A30 14,42 €

Quelques références :

- Paul Verlaine, « **Enfance chrétienne** », (œuvre posthume), Pléiade (OPo), p. 587-589
- **Spiritualité verlainienne**, Actes du Colloque International de Metz, Klincksieck, 1997

METZ

- Paul Verlaine, « **Souvenirs d'un messin** », 1892, Pléiade (Opr), p. 315-318
- Paul Verlaine, « **Metz** », *Invectives*, 1892, Pléiade (Opo), p. 902-905 ↻
- Paul Verlaine, *Confessions*, 1895, Pléiade (OPr), p. 452
- *Le messin Paul Verlaine* par M. Marcel Vert, 1959 ↻
- *Metz ou le livre d'images de l'enfance* (p. 18-24) par Bérangère Thomas in *L'actualité Verlaine*, N°8, Juin 2017

L'Eglise Notre-Dame-de-l'Assomption ↻ : Baptême en 1844 de Paul Verlaine.

La cathédrale Sainte-Etienne de Metz ↻

FAMPOUX/LECLUSE/ARRAS :

- **Paul Verlaine**, « **UN CRUCIFIX**, Eglise Saint Géry », *Amour*, Pléiade (Opo), p. 416-417, 1880 [↗](#)
- **Paul Verlaine**, « **Paysages** », *Amour*, 1888, Pléiade (Opo), p. 441-442 [↗](#)
- **Paul Verlaine**, « **A Irénée Decroix** », *Dédicaces XIX*, Pléiade (Opo), p. 566 [↗](#)
- **Paul Verlaine** : *Vieille ville, fragment d'un livre perdu*, 1889, Pléiade (Opr), p. 1049-1064
- Albert LANTOINE, *Arras et Paul Verlaine* (p. 43-99) in *Paul Verlaine et Quelques-uns*, PARIS, Direction du livre Mensuel, 1920
- *Verlaine à Arras* par Rose Marie NORMAND CHANTELOUP et Laurent WIART (p. 36-40) in *L'actualité Verlaine*, N°2, Juin 2011

[L'église Saint-Jean-Baptiste d'Arras \[↗\]\(#\)](#)

[L'Eglise Saint Géry d'Arras \[↗\]\(#\)](#)

[L'Abbaye de Saint-Waast d'Arras \[↗\]\(#\)](#)

[Chartreuse Notre-Dame-des-Prés de Neuville-sous-Montreuil près d'ARRAS \[↗\]\(#\)](#)

- **Paul Verlaine**, *Lettre à Charles de Sivry*, Arras, 14 septembre 1878,
- « Un poète à l'hôpital » dans *Le Temps* du 13 mars 1888
- *Un point éclairci de la vie de Verlaine – VERLAINE À LA CHARTREUSE* par Pierre PETITFILS (p. 51-56) in « Préparateurs des faits futurs », l'Avant-siècle 1, Lettres modernes, 1975

Les ARDENNES BELGES : Paliseul/Bouillon/Sugny/Jéhonville/Namur/Chimay/Corbion

- **Paul Verlaine**, « **Croquis de Belgique** », 1895, Pléiade (Opr), p. 553-566
- *L'âme religieuse de Verlaine et l'Ardenne* (P. 14-17) de Danielle Chanteux-Van Gottom in *L'actualité Verlaine* N°5, Juin 2014

La CHAMPAGNE-ARDENNE : Charleville/ Rethel/Coulommès/Juniville/ Vouziers//Reims/Châlons

- **Paul Verlaine**, « **Nos Ardennes** », 1882-1883, Pléiade (Opr), p. 1067-1080
- *Paul Verlaine en Ardennes*, La Manufacture, 1985

En 1880, Verlaine suit à Reims son « fils adoptif » Lucien Létinois qui fait son service militaire et trouve un emploi de surveillant général dans un collège. Lucien, enrôlé dans l'artillerie au camp de Châlons, Verlaine venait le voir chaque semaine...

PARIS :

- **Paul Verlaine**, *Louise Leclercq 3*, 1886, Pléiade (Opr), p. 23 (description d'un Christ)
- **Paul Verlaine**, « **Complies en ville** » [↗](#), *Liturgies intimes*, 1892, Pléiade (Opo), p. 753
- **Paul Verlaine**, « **Clochi-clocha** », 1895 [↗](#), *Poèmes divers*, Pléiade (Opo), p. 1035
- **Paul Verlaine**, *Confessions*, 1895, Pléiade (Opr), p. 471-474

[Eglise en bois provisoire édifée en 1852 dans le milieu de la rue Clichy en attente de « l'élégante » église de la Sainte-Trinité \[↗\]\(#\) : messe et première communion en mai 1856 \(Pension Landry 1853-62\)](#)

[Eglise Saint-Sulpice \[↗\]\(#\)](#)

[Ancienne chapelle du couvent des Petits-Augustins, 14 rue Bonaparte \[↗\]\(#\)](#)

[Eglise -Notre-Dame-de-Clignancourt \[↗\]\(#\) : mariage de Mathilde Mauté et Paul Verlaine le 11 août 1870](#)

[Eglise Sainte-Marie des Batignolles \[↗\]\(#\)](#)

[Notre-Dame de Paris \[↗\]\(#\)](#)

[Eglise Saint-Nicolas du Chardonnet \[↗\]\(#\)](#)

[Eglise Saint-Etienne du Mont \[↗\]\(#\) : Obsèques le 10 janvier 1896](#)

Quelques documents autour du Verlaine religieux et de l'œuvre religieuse du poète

Lettre de Paul Verlaine à Rimbaud

Londres, le dimanche 12 décembre (18)75.

Mon cher ami,

Je ne t'ai pas écrit, contrairement à ma promesse (si j'ai bonne mémoire), parce que j'attendais, je te l'avouerai, lettre de toi, enfin satisfaisante. Rien reçu, rien répondu. Aujourd'hui je romps ce long silence pour te confirmer tout ce que je t'écrivais il y a environ deux mois.

Le même, toujours. Religieux strictement, parce que c'est la seule chose intelligente et bonne. Tout le reste est duperie, méchanceté, sottise. L'Eglise a fait la civilisation moderne, la science, la littérature : elle a fait la France, particulièrement, et la France meurt d'avoir rompu avec elle. C'est assez clair. Et l'Eglise aussi fait les hommes, elle les crée : Je m'étonne que tu ne voies pas ça, c'est frappant. J'ai eu le temps en dix-huit mois d'y penser et d'y repenser, et je t'assure que j'y tiens comme à la seule planche.

Et sept mois passés chez des protestants m'ont confirmé dans mon catholicisme, dans mon légitimisme, dans mon courage résigné.

Résigné par l'excellente raison que je me sens, que je me vois puni, humilié justement et que plus sévère est la leçon, plus grande est la grâce et l'obligation d'y répondre.

Il est impossible que tu puisses témoigner que c'est de ma part pose ou prétexte. Et quant à ce que tu m'écrivais, - je ne me rappelle plus bien les termes, "modifications du même individu sensitif", "rubbish", "potarada", blague et fatras digne de Pelletan et autres sous-Vacquerie.

Donc le même toujours. La même affection (modifiée) pour toi. Je te voudrais tant éclairé, réfléchissant. Ce m'est un si grand chagrin de te voir en des voies idiotes, toi si intelligent, si prêt (bien que ça puisse t'étonner !) J'en appelle à ton dégoût lui-même de tout et de tous, à ta perpétuelle colère contre chaque chose, - juste au fond cette colère, bien qu'inconsciente du pourquoi.

Quant à la question d'argent, tu ne peux pas sérieusement ne pas reconnaître que je suis l'homme généreux en personne : c'est une de mes très rares qualités, - ou une de mes très nombreuses fautes, comme tu voudras. Mais, étant donné, et d'abord mon besoin de réparer un tant soit peu, à force de petites économies, les brèches énormes faites à mon menu avoir par notre vie absurde et honteuse d'il y a trois ans, - et la pensée de mon fils, et enfin mes nouvelles, mes fermes idées, tu dois comprendre à merveille que je ne puis t'entretenir. Où irait mon argent ? A des filles, à des cabaretiers ! Leçons de piano ? Quelle "colle" ! Est-ce que ta mère ne consentirait pas à t'en payer, voyons donc !

Tu m'as écrit en avril des lettres trop significatives de vils, de méchants desseins, pour que je me risque à te donner mon adresse (bien qu'au fond, toutes tentatives de me nuire soient ridicules et d'avance impuissantes, et qu'en outre il y serait, je t'en préviens, répliqué légalement, pièces en mains). Mais j'écarte cette odieuse hypothèse. C'est, j'en suis sûr, quelque "caprice" fugitif de toi, quelque malheureux accident cérébral qu'un peu de réflexion aura dissipé. - Encore prudence est mère de la sûreté et tu n'auras mon adresse que quand je serai sûr de toi.

C'est pourquoi j'ai prié Delahaye de ne te pas donner mon adresse et le charge, s'il veut bien, d'être assez bon pour me faire parvenir toutes lettres tiennes.

Allons, un bon mouvement, un peu de cœur, que diable ! de considération et d'affection pour un qui restera toujours - et tu le sais,

Ton bien cordial

P. V.

Sagesse a été imprimé en 1881 par la Société générale de librairie catholique.

Préface de la première édition

L'auteur de ce livre n'a pas toujours pensé comme aujourd'hui. Il a longtemps erré dans la corruption contemporaine, y prenant sa part de faute et d'ignorance. Des chagrins très mérités l'ont depuis averti, et Dieu lui a fait la grâce de comprendre l'avertissement. Il s'est prosterné devant l'Autel longtemps méconnu, il adore la Toute-Bonté et invoque la Toute-Puissance, fils soumis de l'Église, le dernier en mérites, mais plein de bonne volonté.

Le sentiment de sa faiblesse et le souvenir de ses chutes l'ont guidé dans l'élaboration de cet ouvrage qui est son premier acte de foi public depuis un long silence littéraire : on n'y trouvera rien, il l'espère, de contraire à cette charité que l'auteur, désormais chrétien, doit aux pécheurs dont il a jadis et presque naguère pratiqué les haïssables mœurs.

Deux ou trois pièces toutefois rompent le silence qu'il s'est en conscience imposé à cet égard, mais on observera qu'elles portent sur des actes publics, sur des événements dès lors trop généralement providentiels pour qu'on ne puisse voir dans leur énergie qu'un témoignage nécessaire, qu'une *confession* sollicitée par l'idée du devoir religieux et d'une espérance française.

L'auteur a publié très jeune, c'est-à-dire il y a une dizaine et une douzaine d'années, des vers sceptiques et tristement légers. Il ose compter qu'en ceux-ci nulle dissonance n'ira choquer la délicatesse d'une oreille catholique : ce serait sa plus chère gloire comme c'est son espoir le plus fier.

Paris, 30 juillet 1880.

J.-K. HUYSMANS est l'auteur de la **Préface aux Poésies Religieuses de Paul Verlaine**, 1 vol. in-18 chez Messein, successeur de Vanier, 1894.

« Aujourd'hui, à propos de ce recueil de vers exclusivement religieux, extraits des volumes de *Sagesse*, d'*Amour*, de *Bonheur*, de *Liturgies intimes* auxquels sont jointes quelques pièces posthumes, je voudrais simplement m'occuper de Verlaine, au point de vue catholique, essayer de dissiper le malentendu qui existe entre lui et les fidèles restés défiants pour sa personne et pour ses livres, faire comprendre, si cela était possible, qu'il ne fut pas l'impénitent pécheur qu'ils présument, affirmer enfin que l'Église a eu en lui le plus grand poète dont elle se puisse enorgueillir, depuis le Moyen âge.

Unique, en effet, à travers les siècles, il a retrouvé ces accents d'humilité et de candeur, ces prières dolentes et transies, ces allégresses de petit enfant, oubliés depuis ce retour l'orgueil du paganisme que fut la Renaissance.

Et cette ingénuité presque populaire, cette contrition si vraiment touchante, il les a traduites dans une langue étrangement évocatrice, avec ses détours et ses ellipses, une langue très peu compliquée et très bis-tournée à la fois, usant de rythmes nouveaux ou rajeunis, achevant, après Victor Hugo et Banville, de rompre les anciens gaufriers de la métrique, pour y substituer des moules d'une forme très particulière, des estampes très spéciales, aux touches à peine appuyées, aux empreintes tout juste perçues, »

« Verlaine, nous l'avons dit, s'est converti sous le coup d'une implacable souffrance ; c'est un des moyens dont Dieu se sert le plus souvent pour ramener à lui les âmes. »

« Il fut un peu, de même que Villon, le faune des mauvais gîtes ; mais, ainsi que lui, il eut la foi et il a magnifiquement chanté le Refuge des pécheurs, la Vierge.

Je ne veux plus penser qu'à ma Mère Marie
Siège de la sagesse et source des pardons.

.....

Marie immaculée, amour essentiel,
Logique de la foi cordiale et vivace,
En vous aimant, qu'est-il de bon que e ne fasse,
En vous aimant du seul amour, Porte du Ciel ?
Et encore :

Marie, ayez pitié de moi qui ne vaux rien.

.....

Ah ! vous aimer, n'aimer Dieu que par vous, ne tendre
A lui qu'en vous, sans plus aucun détour subtil
Et mourir avec vous tout près. Ainsi soit-il. »

Mais, à quoi bon citer des fragments ? Ces pièces figurent au complet dans ce volume et jamais de plus touchantes louanges n'ont été tressées à la gloire de Celle qui prépare les voies et remet les âmes à la fois lénifiées et éplorées, entre les mains de son Fils.

Elle fut généreuse pour lui et il lui demeura fidèle. Toutes ses chutes ne l'empêchèrent pas de la prier ; et en vérité, ce sont de splendides gerbes de prières que ces poésies d'humilité, que ces chants d'amour, bondis d'une âme où, en dépit de tant de fautes, le Seigneur s'est plu. »

« Verlaine est maintenant mort, il a trépassé chrétiennement, avec l'aide d'un prêtre. Les croyants auxquels nous offrons cet unique eucologe de prières modernes n'ont plus qu'à profiter de ses péchés, car s'il ne les avait pas commis, il n'aurait point écrit dans les larmes les plus beaux poèmes de repentir et les plus belles suppliques rimées qui existent »

Albert de BERSAUCOURT, Paul Verlaine, poète catholique, PARIS, Falque, 1909

« Il a cru que le chrétien avait le droit de peindre ses pires égarements non moins que de clamer ses repentirs. Il a estimé que le devoir de l'artiste était de tout dire. » p, 96

L'œuvre religieuse de Paul Verlaine a été publiée en 1921 par les éditions G. Grès et Cie, collection Le livre catholique.

Emile VERHAEREN, Impressions, troisième série, PARIS, Mercure de France, 1928, p. 67

« Or, je ne sache point de plus poignante, de plus victorieusement belle prière au monde que :
O mon Dieu, vous m'avez blessé d'amour... »

Louis MORICE, VERLAINE, Le drame religieux, Beauchesne et ses fils, PARIS, 1946

« s'il ne fut pas un saint, la grâce des saints, un jour, l'a touché. Dieu lui-même, si bas que le pécheur fût tombé, s'est penché sur lui, et l'a relevé. Cette conversion est un fait – et qui n'intéresse pas seulement l'âme verlainienne, mais les Lettres françaises. D'elle, un chant est né – *et tout mon sang chrétien chanta la chanson pure !* – qui n'a pas fini de nous remuer.

Cette conversion du poète, impossible de la négliger. Elle s'inscrit comme un trait de feu, dans sa nuit. », p. 16

Un « grand dialogue entre une âme et Dieu... », p. 18

Paul CLAUDEL, Accompagnements, Œuvres en prose, Pléiade, 1965, p. 488-489, 491

Paul Verlaine

Poète de la nature et poète chrétien

« Cette boiterie de Verlaine, cette allure blessée entre le ciel et la terre comme d'un grand oiseau dont on a coupé les rémiges, ce parallèle et cette alternative, ce pied qui refuse de céder à l'aile et qui continue à chercher douloureusement son chemin dans la boue, cependant qu'au-dessus de lui le membre spirituel essaie désespérément de s'élever, cet ange qui, comme chez Baudelaire, ne relaie plus la brute assoupie, mais qui essaie misérablement et tellement quellement de faire ménage avec elle, le thème, le conflit de cette double note obstinée, il me semble que je ne cesse pas de l'entendre sur mes talons, cependant que j'essaie de vous entraîner *per angusta ad angusta* à travers l'œuvre du touchant poète, depuis les lisières azurées de la forêt d'Ardenne jusqu'à cette tache lumineuse que fiat sur un mur de prison et d'hôpital l'invisible soleil de Dieu. »

« J'ai appelé Verlaine le fils de l'Ardenne et de l'ardoise... Je parle surtout de l'ardoise de la Meuse, celle de Fumay et de la Belgique... »

COMMUNICATION DE JEAN-BAPTISTE BARONIAN À LA SÉANCE MENSUELLE DU 10 MAI 2008

« En 1893, Paul Verlaine a quarante-neuf ans et, après avoir été longtemps dédaigné et ignoré, il est devenu une vedette du landerneau parisien. Tout le monde le connaît, tout le monde l'admire et voit en lui, depuis la mort de Victor Hugo en 1885, le plus grand poète français vivant, loin, très loin devant François Coppée et Leconte de Lisle, et même de Stéphane Mallarmé jugé trop obscur. La réputation de Verlaine a d'ailleurs traversé les frontières françaises. Oscar Wilde, George Moore, Henry James, Eça de Queiroz ou encore Gabriele D'Annunzio font partie de ses thuriféraires, alors que Henrik Ibsen, lui, se déclare prêt à venir à Paris pour le saluer personnellement et lui rendre hommage de vive voix. Des thuriféraires, Verlaine en compte aussi de nombreux parmi les écrivains belges, en particulier Émile Verhaeren, Max Elskamp, Charles Van Lerberghe, Georges Rodenbach, Albert Giraud et Maurice Maeterlinck »

Sagesse, Amour, Bonheur

En illustrant les recueils *Sagesse, Amour et Bonheur* de Paul Verlaine par trois peintures réalisées sur tapis, Hubert PAUGET aborde l'œuvre religieuse de Paul Verlaine en respectant sa dimension trilogique. Le poète a été élevé dans la religion catholique mais a « négligé » le catholicisme depuis sa première communion jusqu'à sa conversion en 1874. Il a cependant toujours gardé « l'intuition des beautés ou plutôt des bontés vraies de la doctrine chrétienne ou plutôt catholique en attendant qu'après un long temps d'erreurs de toute sorte et de fautes violentes, » il dût « un jour de malheur et de bonheur, exhaler » son « âme convertie en des vers qu'on a bien voulu trouver remarquables... ». Le poète évoque ici son séjour en prison de juillet 1873 à janvier 1875, durant lequel il a rédigé en partie *Sagesse*. Dans *Mes prisons*, Verlaine décrit sa renaissance à la religion de son enfance en « un inoubliable jour de l'Assomption 1874 » durant lequel il a éprouvé une « immense sensation de fraîcheur, de renoncement, de résignation... ». L'Assomption est aussi symbolique par le fait que c'est à Metz, dans l'église Notre-Dame-de-l'Assomption dédiée à la dévotion de la Vierge, qu'il a été baptisé.

Dans sa préface des *Liturgies Intimes*, Verlaine conceptualise ainsi le contenu de ses recueils : « *SAGESSE*, la conversion ; *AMOUR*, la persévérance (...) et *Bonheur*, conclusion douloureusement calme dans la suprême consolation. » Malgré le fait « de publier, sinon simultanément ..., du moins parallèlement, des ouvrages d'une absolue différence d'idées, ... », des livres catholiques et « d'autres purement mondains », il n'y aura dans son for intérieur et malgré tout, à partir de *Sagesse* qu'un seul chemin : la Sagesse. Une seule vraie pensée obsédante : « Je ne veux plus aimer que ma mère Marie ». Une seule voie, la voix de la Prière.

Chacune des trois illustrations d'Hubert PAUGET contient un espace-temps parallèle, rappelant l'homo duplex. Le tapis d'un classicisme ancien est une face esthétique empreinte d'une temporalité surannée, sur laquelle s'incruste, se surajoute, se mêle une sur-face au traitement artistique moderne. Chez Verlaine, le passé, le présent et le futur s'interpénètrent dans un savant jeu d'accords et de désaccords.

À la manière de l'art poétique de Paul Verlaine, chaque œuvre dégage de la force et des nuances, de l'indécis et du précis. Bénéficiant de ce que la poésie verlainienne est éclosion de vers suffisamment expressifs, subtils, troublants, touchants, enjoués, meurtris pour ouvrir des champs sans entraves de lectures et d'impressions, Hubert PAUGET se complait dans des œuvres interprétatives assez déconcertantes de prime abord. Il aboutit avec *Sagesse*, à une illustration où l'abstraction donne un esprit de transcendance, de mystère approprié à l'âme mystique du poète ; de *Bonheur* et d'*Amour*, une approche plus figurée, sans être moins libre, adéquate à la volonté plus prosaïque du poète et paradoxalement contraire à ses aspirations.

Sur ces tapis de style classique, il a apposé une couche non uniforme de peinture blanc cassé de revêtement de sol, de manière à durcir les fibres pour leur conférer densité et mouvements et obtenir un léger voile. Pour accentuer et créer des dessins, il a brûlé ces fibres par endroit au pistolet thermique apportant ainsi du relief. Il a ensuite travaillé à la bombe aérosols de couleurs. En détournant ainsi la destination initiale du tapis pour l'ennoblir en tapisserie, il l'érige pour une élévation vers la quête de spiritualité, et les couleurs ardentes, oniriques et sombres traduisent la difficulté et la gaieté de la Foi.



Sagesse



Amour



Bonheur



1. Sagesse

Tapis, peinture acrylique, résine

170x240 cm

2012-2013



2. Amour

Tapis, Peinture acrylique, résine

330x240 cm - 2012-2013



Sagesse, Amour, Bonheur de Paul VERLAINE - Tapis d'Hubert PAUGET

Tapis *Sagesse*

Dans ses *Confessions*, Paul Verlaine allègue que de par son « prénom de Marie », il était « voué à la Sainte Vierge qui s'est souvenue de son filleul vers 1873-1874, époque où il écrivait « *Sagesse* si sincèrement ! ». Fièremment, il écrit dans le poème « *Assomption* » daté du 31 août 93 : « Car sachez-le bien tous, je m'appelle Marie, / Et sous le nom puissant d'une mère chérie / Je me sens protégé du mal et du péché... ». Poème central de la partie centrale de l'œuvre *Sagesse*, « *je ne veux plus aimer que ma mère Marie* » est toute dithyrambe à celle qui est le « Siège de la sagesse et source des pardons, » l'« amour essentiel, » la « Porte du ciel ».

Dans ce premier tapis aux formes nébuleuses, se dessinent distinctement des silhouettes bleues et blanches, couleurs avec lesquelles la Vierge Marie est traditionnellement représentée. Au centre du tapis, les formes rondes esquissent la Vierge Marie en pleine Assomption avec ses anges autour d'elle. Dans ses bras, un « enfant vêtu de lin et d'innocence », un « enfant bercé » : Paul Marie ? Le décor du tapis, monde terrestre, donne corps aux événements du passé, aux efforts et aux doutes avérés avant même l'achèvement de *Sagesse*. L'ascension est difficile, un combat constant contre les voix de « l'Orgueil », de « la Haine », la « Chair » contre les « Colères, soupirs noirs, regrets, tentations », celles qui ont chahuté et chahuteront encore Paul Verlaine « à tous les vents du ciel balancée » pour le détourner de la voie mystique. Seul le « Sage peut... » / « Assister aux scènes du monde, / Et suivre la chanson du vent, / Et contempler la mer profonde. »

Tapis *Amour*

Dans ce deuxième tapis comme dans le troisième, cohabitent comme coexistent le monde d'en bas et le monde d'en haut, comme la vie humaine et la vie éternelle, comme les amours terrestres et l'Amour divin... Un disque jaune or, clairement dessiné et circonscrit par un halo, envahit l'espace d'un bout à l'autre par sa forme, sa dimension et son rayonnement. Des traits de couleur relient ce disque et l'extérieur, divisé en deux moitiés entre le ciel et la mer. Cette horizontalité et cette verticalité des traits sont symboliques des mouvements d'ascension et de chutes dans le désir de Verlaine de parvenir à l'équilibre du Sage. Les lignes courbes dans le ciel rouge sont semblables à des flammes qui éclairent du feu de l'Amour, la Foi. Dans la mer, elles sont des vagues qui représentent l'espoir d'emporter le poète-navire vers les cieux. « Et la vague bientôt porterait doucement / L'âme persévérante et son amour fidèle / Aux pieds de votre Amour fidèle, ô Dieu clément ! » car sur la mer immense, la Vierge Marie prie.

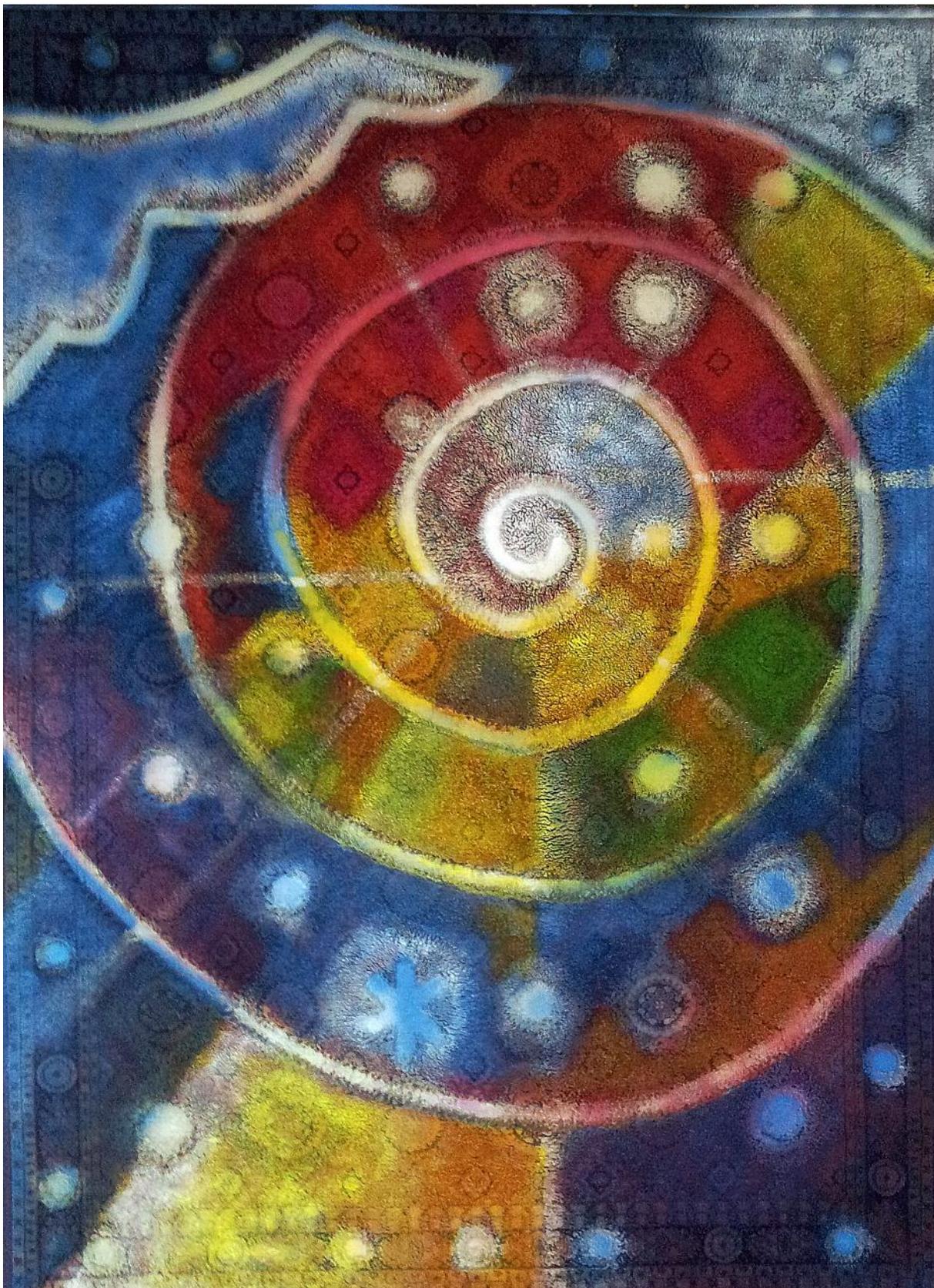
Verlaine écrit dans le poème « *Un conte* » d'*Amour* : « Je voudrais pouvoir mettre mon cœur avec mon âme / Dans un beau cantique à la sainte Vierge Marie. » « oser dire vos louanges ». Ce disque central pourrait être le visage de Marie « de toute éternité choisie... », au faciès épuré comme dans les médailles en or à son effigie, comme la Vierge auréolée qui rayonne d'aura, illumine d'amour, de paix, de bonté... Deux yeux, un nez, des cheveux blond doré, une bouche pas ou peu perceptible, reflet du silence, de la seule voix, celle de la prière. Telle une rose des vents, elle balaie de ses rayons les points cardinaux pour guider à bon cap les marins-pêcheurs. La Vierge Marie veille, éclaire, relie Dieu aux hommes, intercède vers le « Seigneur » pour marcher dans sa voie et ne tendre « qu'au ciel, seul espoir et seul lieu ! ».

Tapis *Bonheur*

Bonheur est la conclusion de *Sagesse* et d'*Amour*. Après la conversion, après « avoir prié pour la persévérance, » il reste à s'élever au « gouffre du Bonheur ! » en puisant « au gouffre infini de la Foi plus de foi ». Une immense spirale en lévitation se déploie dans l'espace du troisième tapis et symbolise « la course au salut ». En son centre, un blanc laiteux recouvre les couleurs des fibres initiales. Depuis ce noyau lumineux, un bras, épais trait blanc en creux, se déroule en évatement dans l'immensité incommensurable du firmament. Cependant, l'aspiration vers le fond est un échec après « six ans passés à plaire à Dieu, Vertu vécue, effort bel et bon, » et Verlaine dans son « projet » de « réédifier » sa vie qui lui « tint six ans l'âme ravie » a été de nouveau appelé par ses « vieux démons ». Verlaine, le chancelant a du mal à danser léger « Sur la mer des Résignations ».

Si Hubert PAUGET a vraisemblablement représenté une voie lactée des cieux nocturnes divins, la spirale est néanmoins évocatrice d'un chemin qui nous ramène à l'idée Verlainienne de Fatalité saturnienne, nous soumet l'extravagance d'une image de jeu de hasard comme l'est le « jeu de l'oie ». L'étoile bleue et blanche aux couleurs de la Vierge Marie serait le pion Verlaine gravissant les étapes par des coups de dés ou de cartes tirées : « Pudeur, Calme, Respect, Silence et Vigilance. », évitant la « malice du diable », franchissant les cases : prison, Rimbaud, alcool, hôpital (...), tributaire du « sort fantasque » pour avancer « à pas révérent vers les parvis sacrés. ». Le départ de ce jeu serait dès lors le centre sans couleur et l'arrivée, cette grande aile, qui est alors celle de l'Oie blanche aux couleurs des anges de victoire.





3. *Bonheur*

Tapis, Peinture acrylique, résine

170x240 cm

2012-2013



Parallèlement et Liturgies intimes de Paul VERLAINE

Après les illustrations sur tapis des 3 recueils, *Sagesse*, *Amour*, *Bonheur* de Paul Verlaine, Hubert PAUGET aborde *Parallèlement*, selon les propres mots du poète, « une défaillance confessée à dessein », et les *Liturgies intimes*, « couronnement » d'une œuvre « que l'auteur croit correcte devant la foi ». *Parallèlement*, 4^{ème} volume, « enfer » de l'« Œuvre chrétienne » du poète, paraît en 1889, après *Sagesse* en 1880 et *Amour* en 1888. *Bonheur* « va suivre et conclure » en 1891. Et Verlaine finalise en « complément » avec les *Liturgies intimes* en 1892.

De *Parallèlement*, Hubert Pauget a conservé essentiellement la volonté de Verlaine de vouloir mettre en parallèle des recueils totalement opposés et pourtant écrits simultanément, et notamment *Amour*. Ainsi, le contenu prosaïque poétique de cette œuvre n'est pas illustré mais est relégué derrière le tapis et imaginativement accessible par les interstices. L'artiste s'est inspiré de l'image du « masque nocturne » assumé par Verlaine pour intégrer cette tapisserie aux autres illustrations religieuses de *Sagesse*, *Amour*, *Bonheur*, puisqu'en effet ces textes ont été conçus par le poète comme un ensemble, une tétralogie avec en sus une apothéose *Liturgies intimes*.

Hubert Pauget exploite le parallélisme en le multipliant dans une tri-dimension verticale, horizontale et de profondeur. Deux formes courbes, l'une en assise voluptueuse et volumineuse, l'autre en lévitation dans un enroulement plus léger, plus lumineux peuvent évoquer le dessin d'une clef de sol, symbole d'un commencement. Chacune de ces doubles formes géométriques superposées est en rotation autour d'un axe pouvant tour après tour entraîner ou maintenir vers le « vice impur » ou le faite enluminé de cerclages de sainteté et d'or.

Pour renforcer ce parallélisme contraire entre la terre et le ciel, deux doubles triangles équilatéraux, symboles géométriques de stabilité. De guingois et aux bases inclinées inverses, s'immiscent des idées opposées pour l'âme, d'harmonie ou de danger. Dans un parallélisme vertical, le triangle cerné de rouge identifie clairement l'alerte contre les tentations terrestres. Le triangle bordé de bleu et d'enluminures semble s'être hissé dans une traînée étincelante et filante. Symbole de la trinité, il est un guide vers le sommet majestueux aux rayonnements de spiritualité, aux halos de pure blancheur, d'auréole d'or et de lumière mais il peut aussi représenter les trois œuvres chrétiennes de la tétralogie de Verlaine : *Sagesse*, *Amour*, *Bonheur*. L'effort perpétuel d'ascension peut s'estomper et avorter dans cet autre triangle vide dont la direction incline vers le bas et flèche l'image de la chute.





4. Parallèlement

Sous-titré par l' « Entre terre et ciel »

Tapis, peinture acrylique, résine

130x170 cm

2014



Parallèlement et Liturgies intimes de Paul VERLAINE

Entre terre et ciel, entre les deux sphères, une circonvolution dessine la silhouette d'un être humain enroulé dans une spirale infernale, dont les pensées et le corps tournoient, obsédés par le charnel. Dans cette torsion des désirs, des visions, des idées, des sons, vraisemblablement Verlaine et sa mémoire de la fenêtre de la prison dans laquelle il a été enfermé et au sein de laquelle a germé sa conversion et ses œuvres religieuses. Entre l'échec de la conversion absolue et les souvenirs des amours et de la captivité, un tracé jaune soleil se prolonge en rouge sombre, couleur de l'ancien décor du tapis toujours sous-jacent, reflet du monde terrestre aspirant vers la pesanteur de la mémoire dressée en stèles. La clef de sol a inauguré un chant qui s'étouffe dans des sons étriqués, symbolisés par deux ouvertures en ornières pigmentées de flammes de plus en plus rougeâtres. Le chant s'éteint, le chemin s'enflamme vers la porte de l'enfer, vers «la communion avec le Diable» que Verlaine dit feindre à propos de ce recueil.

Dans ces espaces vides de la tapisserie, il y a toute l'«odieuse» «confession de bien des torts sensuels» du poète et ses regards amusés. Dans une ambiance de ciel nébuleux, de «jours bleuis» et de «clair de lune», Saturne penche son urne et Verlaine redevient Faune en surplombant l'espace de sa saison en enfer. Un même vers «Le clair de lune quand le clocher sonnait douze.» (*Lunes I*) résonne avec la *Saison en enfer* de Rimbaud. *Parallèlement*, dans le relief de sa thématique est l'œuvre «repoussoir» de la tétralogie

Dans la Préface des *Liturgies intimes*, Verlaine résume ainsi ce recueil : «Exposé de la Doctrine et de sa réflexion dans une âme».

C'est sur un poteau de bois peint en gris métallique qu'Hubert Pauget a érigé une roue en bois dont les deux rayons forment une croix. La scène du poème *Ascension*, de Jésus monté au ciel, s'illustre par ce crucifix vide. Tout autour, une composition en résine de couleurs honore de chatoiements l'ensemble telle la rosace d'un lieu de culte. Ce vitrail constellé de couleurs célèbre «la messe et les Fêtes» dans une gravitation autour du calendrier liturgique, subdivisé par les 4 saisons qui rythment les cérémonies, la Foi et les chants.

La croix surélevé par le poteau repose sur le support tournant métallique de l'assise d'un siège. Ainsi, la roue siège pour être contemplée d'ombre et de lumière. Les tiges d'aluminium sur lesquelles se fixe la matière chauffée sont l'enchevêtrement des versets de l'«Évangile répété / sans cesse aux peuples sans nombre.», le flux du verbe.





5. *Liturgies intimes.*

Sous-titré par l'artiste : « Ascension »

Sculpture sur pied, bois, tige, verre de synthèse

120x220 cm

2013-2014

Les œuvres religieuses Verlainiennes

6. *Sagesse I, II, III*

3 tableaux
116x89 cm
2018

Après le tapis *Sagesse* de 2012-2013, et l'illustration de textes non religieux du même ouvrage, Hubert PAUGET a investi de son inspiration les trois parties du recueil. L'artiste s'est laissé guider par le flot du vague à l'âme du poète, de ses considérations intimes spirituelles tout du long des vers. Cependant, quelques passages, quelques phrases, quelques mots imprègnent plus intensément son esprit.

Comme souvent dans l'œuvre verlainienne d'Hubert PAUGET, la présence de Verlaine n'est pas que spirituelle mais charnelle aussi.

Nous reproduisons ici les lignes soulignées par l'artiste, sans pour autant que celles-ci en soient l'illustration restrictive.



Sagesse I

IX

...

L'ombre douce et la paix de ses coiffes de lin,

Et, royale, abritait la veuve et l'orphelin,

Quand l'étude de la prière était suivie,

Quand poète et docteur, simplement,
bonnement,

Communiaient avec des ferveurs de novices,

Humbles servaient la Messe et chantaient aux
offices,

X

Haute théologie et solide morale,

Guidé par la folie unique de la Croix,

Sur tes ailes de pierre, ô folle Cathédrale !

IV, 3

Ô ma nuit claire ! ô tes yeux dans mon clair de lune !

Ô ce lit de lumière et d'eau parmi la brune !

IV, 4

- *Seigneur, c'est trop ! Vraiment je n'ose. Aimer qui ?
Vous ?*

Ô ! non ! Je tremble et n'ose. Ô vous aimer, je n'ose.

Je ne veux pas ! je suis indigne. Vous, la Rose

Immense des purs vents de l'Amour, ô Vous, tous

IV, 5

Mon amour est le feu qui dévore à jamais

...

Aime. Sors de ta nuit. Aime. C'est ma pensée

De toute éternité, pauvre âme délaissée,

Que tu dusses m'aimer, moi seul qui suis resté !



Sagesse II



Sagesse III

III

L'espoir luit comme un brin de paille dans l'étable



...

Que ne t'endormais-tu, le coude sur la table ?

....

Pauvre âme pâle, au moins cette eau du puits glacé,

Bois-la. Puis dors après.

...

Ah, quand reflouriront les roses de septembre !

Illustration de la spiritualité religieuse de Paul VERLAINE

D'après les résultats du Congrès des Poètes publiés dans la revue *La Plume* numéro 163 de 1896, c'est l'œuvre de *Sagesse* qui remporte le succès, loin devant les autres recueils du poète. L'article conclut que « l'œuvre mystique de Verlaine est la préférée du plus grand nombre ».

Dans l'esprit de Paul Claudel, en citant le texte *Accompagnements* de 1935, Hubert PAUGET a construit une exposition autour de la spiritualité religieuse de Paul Verlaine : « C'est uniquement du poète chrétien que je voudrais maintenant vous entretenir, de ce poète chrétien qui cohabite si tristement et si douloureusement avec le poète maudit. » Dans le prolongement des illustrations de sa poésie religieuse, Hubert PAUGET s'est investi de la notoriété de Paul Verlaine, sacré en 1894 Prince des Poètes, admiré et perçu comme le plus grand poète catholique depuis le Moyen-âge, pour ne citer parmi tant d'autres que la Préface de *Sagesse* par J.-K Huysman en 1894 ou l'ouvrage d'Albert de Bersaucourt, *Paul Verlaine Poète catholique* édité en 1909.

L'artiste a édifié une composition architecturale de plusieurs sculptures qui, sans qu'il en ait eu connaissance, s'harmonise avec la vision de Pierre Sandoz dans l'article « Le grand saturnien » paru en 1902 dans *Le Monde artiste illustré* :

« Verlaine a conçu, vécu, bâti une cathédrale impérissable, une cathédrale aux porches profonds, aux verrières admirablement colorées, aux clochetons jolis, aux nefs élancées, aux dentelles délicates. »

« Temple d'idéalité et de foi, l'œuvre de Verlaine est bien, à ne s'y point méprendre, un morceau de la conscience du monde. »

« Devant un tel homme-exception, il faut que chacun dépose ses orgueils à la porte, il faut que chacun ordonne le silence à ses opinions toutes faites, il faut que chacun s'abstienne de fausses préférences pour envisager le poète de *Sagesse* et de *Parallèlement*. »



L'artiste a représenté la « folle », l'« énorme », la « majestueuse » cathédrale du poète en conservant comme matériaux, dans la continuité des illustrations des recueils religieux, plexiglas lumineux et tapis anciens modernisés. L'édifice poétique paradoxalement imposant et léger, à l'architecture riche et complexe, a été travaillé de telle sorte qu'au travers de ses deux façades, le volume et la lumière se matérialisent aisément. Autour du bâtiment religieux recouvert d'argile à la teinte douce et aux vitraux chatoyants, irradiants, l'âme d'Amour, les six sculptures sous cloche de plexiglas symbolisent la liturgie catholique. Dans cette mise en espace, non seulement le spectateur tourne autour, flotte au-dessus et plonge dans les luttes contre les tentations ou la ferveur de la foi, mais s'image aussi le chant des cloches, entend les « Voix » de « l'Orgueil », de « la Haine », de « la Chair », d'« Autrui », de la « Prière », de l'« Amour » (*Sagesse* I, XI). L'artiste en donnant une forme plus ou moins sphérique à ses tapis enserrés dans des cordages, montre la difficulté de la voie de la sagesse. En ajoutant des boules en verre ou aluminium, transparentes ou opaques, colorées ou gravées, l'artiste amène la dimension des nombreuses vanités à combattre. Les couleurs, les cordons, les dentelles rappellent les ornements liturgiques. Dans ces scènes, « La terre et la mer et le ciel » sont baignés de lumière argentée et dorée.

Hubert PAUGET a renforcé les reflets des boules de vanités en utilisant des parois de plexi diffusant également des reflets et en posant un film miroir sur le socle. Le spectateur est donc amené à réfléchir à sa propre spiritualité en contemplant celle du poète.

7. *Spiritualité religieuse de Paul Verlaine*



1 sculpture architecturale - Polystyrène, argile, verre de synthèse, tige, boule de verre - 162x93x26 cm – 2018

Cathédrales, églises, chapelles, jalonnent les poèmes et les proses de Paul Verlaine. Hubert Pauget a rendu hommage à ces édifices en construisant une architecture religieuse symbolisant l'attrait et la fascination du poète pour ces monuments, irradiés des lumières des vitraux et résonnant des chants liturgiques des cloches.



6 sculptures - Tapis sculptés et peints sous cloche de plexiglas, peintures, matériaux - 40x40 cm - 2017-2018

8. *Le Christ de Paul Verlaine*



Tapis, peinture acrylique, résine - 330x240cm - 2018

Le Christ de Paul Verlaine ou Le Prince des poètes « DE SATURNE AU CHRIST »¹ contre vents et marées, un poète chrétien.

1 Cité dans Louis Morice, *Verlaine, le drame religieux*, p. 525.

Verlaine a dans plusieurs textes décrit des crucifix. Il est tentant de rapprocher ce tapis, des deux textes ci-dessous, même si l'artiste reste toujours dans l'interprétation libre, de l'impreignation globale du thème.

Il y a, dans l'église d'artreuse de Sainte-Marie des Batignolles, à droite en entrant par le bas-côté, un Christ en croix, grandeur naturelle, effroyable et merveilleux...

La tête très grosse en raison évidemment de l'élévation énorme où ce crucifix devait se trouver dans la chapelle conventuelle (espagnol, ne pas oublier) crie penchée, et sa convulsion épouvante dès l'abord, puis touche infiniment, tant il y a de douceur restée, d'esprit de miséricorde et de pensée vraiment catholique dans ce visage en avant qui se meurt et qui meurt pour tous.

Louise Leclercq, 3, 1886

À Germain Nouveau
Église Saint-Géry, Arras.

Au bout d'un bas-côté de l'église gothique,
Contre le mur que vient baiser le jour mystique
D'un long vitrail d'azur et d'or finement roux,
Le Crucifix se dresse, ineffablement doux,
Sur sa croix peinte en vert aux arêtes dorées,
Et la gloire d'or sombre en langues échanrées
Flue autour de la tête et des bras étendus,
Tels quatre vols de flamme en un seul confondus.
La statue est en bois, de grandeur naturelle,
Légèrement teintée, et l'on croirait sur elle
Voir s'arrêter la vie à l'instant qu'on la voit.
Merveille d'art pieux, celui qui la fit doit
N'avoir fait qu'elle et s'être éteint dans la victoire
L'être un bon ouvrier trois fois sûr de sa gloire.
" Voilà l'homme ! " Robuste et délicat pourtant.
C'est bien le corps qu'il faut pour avoir souffert tant,
Et c'est bien la poitrine où bat le Coeur immense :
Par les lèvres le souffle expirant dit : " Clémence " ,
Tant l'artiste les a disjointes saintement,
Et les bras grands ouverts prouvent le Dieu clément ;
La couronne d'épine est énorme et cruelle
Sur le front inclinant sa pâleur fraternelle
Vers l'ignorance humaine et l'erreur du pécheur,
Tandis que, pour noyer le scrupule empêcheur
D'aimer et d'espérer comme la Foi l'enseigne,
Les pieds saignent, les mains saignent, le côté saigne ;
On sent qu'il s'offre au Père en toute charité,
Ce vrai Christ catholique éperdu de bonté,
Pour spécialement sauver vos âmes tristes,
Pharisiens naïfs, sincères jansénistes !
- Un ami qui passait, bon peintre et bon chrétien
Et bon poète aussi - les trois s'accordent bien -
Vit cette oeuvre sublime, en fit une copie
Exquise, et, surprenant mon regard qui l'épie,
Très gracieusement chez moi vint l'oublier.
Et j'ai rimé ces vers pour le remercier. -

Août 1880.

Dans « l'Eglise Saint-Géry... ce qui, dans cette église, avait le plus frappé Verlaine était un grand crucifix de bois « merveille sauvée à grand'peine du pillage des couvents en 1792 », il en admirait « la mesure dans l'originalité profonde, l'inédit de ses lignes classiques, la toute pénétrante douceur de sa sévérité, et la scrupuleuse perfection des moindres détails. » Ce Christ était resté chez Verlaine une obsession ; il en parlait parfois, et avec une admiration si profonde qu'un jour Germain Nouveau, étant à Arras, en prit une copie et l'offrit à Verlaine. Celui-ci en fut si heureux qu'il écrivit le poème suivant [...] : *UN CRUCIFIX, Eglise Saint Géry, Arras.*

Albert LANTOINE, Arras et Paul Verlaine (p. 62-63) in Paul Verlaine et Quelques-uns, PARIS, Direction du livre Mensuel, 1920

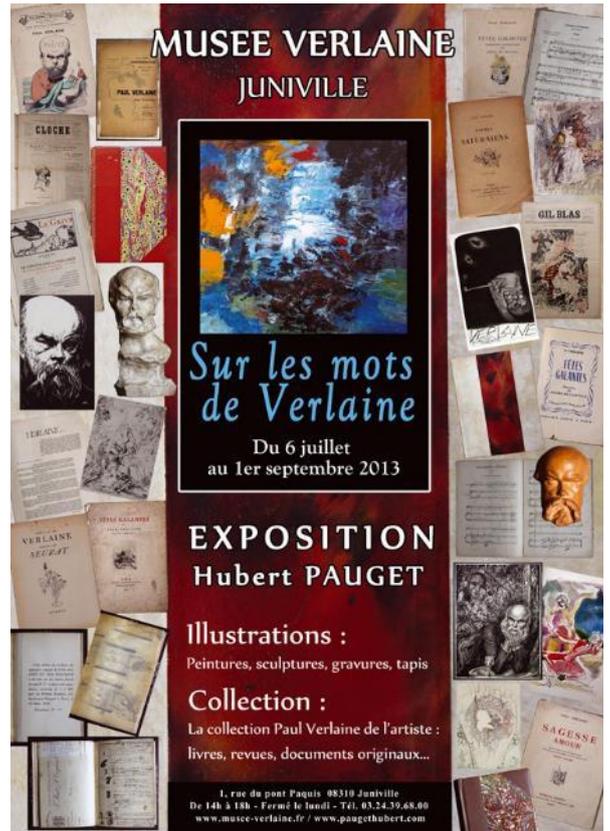
Quelques expositions des œuvres religieuses Verlainiennes



2013 - Exposition *Sur les mots de Verlaine*

Sagesse, Amour, Bonheur de Verlaine Et autres œuvres

Musée Verlaine de Juniville dans les Ardennes



2014 – Exposition

Sagesse, Amour, Bonheur de Verlaine

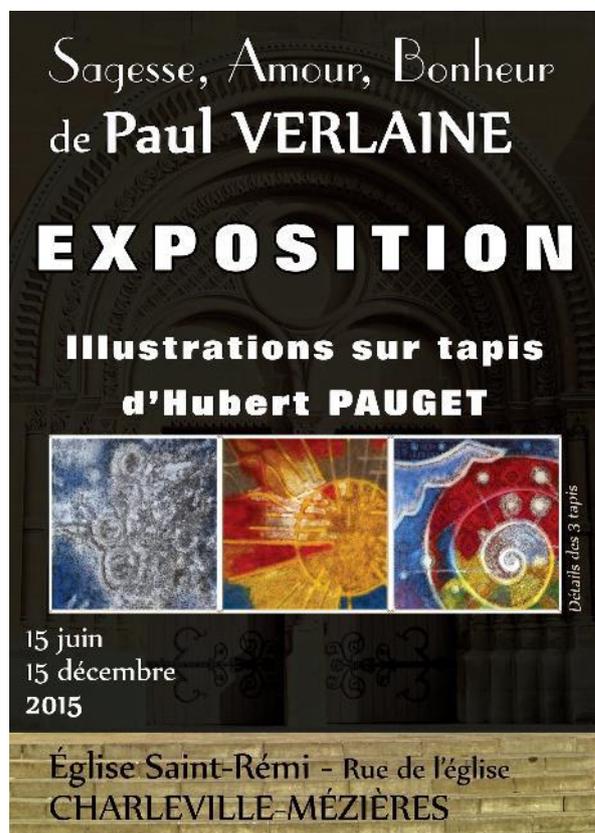


Eglise Notre-Dame-de-l'Assomption à Metz
Avril, mai, juin

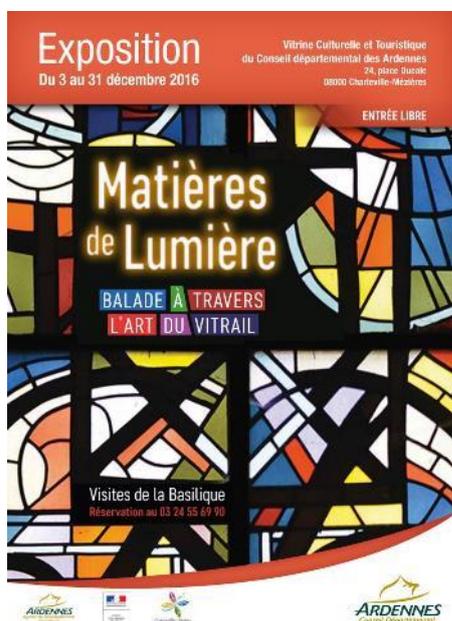


Quelques expositions des œuvres religieuses Verlainiennes

2015-2016 - Exposition *Sagesse, Amour, Bonheur* de Verlaine – Eglise St-Rémi – Charleville-Mézières de juin à février. Bénédiction des tapis par le père Vincent DI LIZIA, lors de la messe du 10 janvier 2016, jour de l'anniversaire des 120 ans des obsèques du poète à Paris. Une église dans laquelle fut baptisé et célébrée la première communion de Rimbaud.

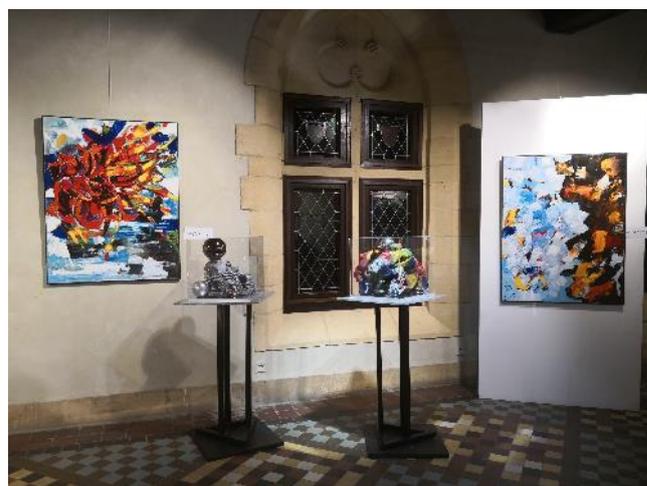


2015 - Exposition collective « Matières de lumière » à la vitrine culturelle et touristique du Conseil Générale des Ardennes à Charleville-Mézières du 3 au 31 décembre. Exposition sur l'art du vitrail avec les maîtres-verriers des Ardennes. Illustration « Ascension » des *Liturgies intimes* et « Entre terre et ciel » de *Parallèlement*.





Inauguration par le Père Xavier, le 7 septembre 2018



Quelques expositions Rimbaud – Verlaine

- 1974 **Musée Rimbaud de Charleville-Mézières** de février à mai : *Une Saison en Enfer* d'Arthur RIMBAUD (45 illustrations)
- 1982 **Musée Rimbaud de Charleville-Mézières** du 30/04 au 20/05 : *Le Bateau Ivre* d'Arthur RIMBAUD (25 illustrations)
- 2007 **Musée Verlaine de Juniville** du 17/05 au 15/10 : *Rimbaud chez Verlaine*. « Le loup criait » ; « L'éternité » ; « Ce qu'on dit au poète à propos de fleurs » d'Arthur RIMBAUD (22 illustrations)
- 2008 **Archéoscope de Bouillon en BELGIQUE** du 05/07 au 17/08 : Illustrations des *Fêtes Galantes* de Paul VERLAINE (22 peintures/sculptures murales)
- 2010 **Château de Pange près de Metz** avec l'Association *Les Amis de Verlaine* du 29/05 au 30/06 : Illustrations des *Fêtes Galantes* de Paul VERLAINE (22 peintures/sculptures murales et 4 sculptures sur pied)
- 2011 **Musée de la Métallurgie de Bogny-sur-Meuse** en juillet/août : 8 sculptures inox portrait de Paul VERLAINE, illustrations des *Fêtes galantes* de Paul VERLAINE (4 sculptures sur pied)...
- 2011 **Musée de la Forêt de Renwez** en juillet : Inspiration rimbaldienne *Symphonie autour du lavoir de Roche*, 6 illustrations de « Chanson d'automne » de Paul VERLAINE...
- 2012 **Maison natale de Verlaine à Metz** du 15/09 au 30/12 : 6 illustrations de « Chanson d'automne » et *Les Fêtes galantes* (4 sculptures sur pied), 8 sculptures portraits en inox de Paul VERLAINE
- 2013 **Musée Verlaine à Juniville** du 6/07 au 1/09 : *Sur les mots de Verlaine*. Rétrospective des illustrations de poèmes de Paul VERLAINE et collection privée de livres et documents.
- 2013 **Maison natale de Verlaine à Metz** à partir du 6/07. 12 tirages sur papier rehaussés de couleurs d'après gravures sur bois « Gaspard Hauser chante » de Paul VERLAINE
- 2014 **Galerie Caractères à Charleville-Mézières** du 5 au 25/04 : 12 illustrations de « Gaspard Hauser chante » et 8 illustrations de « Le ciel est par-dessus le toit », sculptures inox portraits, portraits bombés, fauteuil décor Paul VERLAINE...
- 2014 **Maison de l'Ardoise de Rimogne** du 1/07 au 31/08 : *Ardoises et couleurs*. 8 illustrations de « Le ciel est par-dessus le toit » de Paul VERLAINE, portraits bombés, fauteuil Paul VERLAINE...
- 2014 **PARIS 75018**, crêperie Lepic Assiette, de décembre à avril 2015. *Les Ardennes à Montmartre* : inspiration rimbaldienne *Symphonie autour de l'eau du lavoir de Roche*.
- 2015 **PARIS 75018**, crêperie Lepic Assiette, d'avril à septembre, exposition *Verlaine-Gaspard à Montmartre* : 12 illustrations de « Gaspard Hauser chante »
- 2015-16 **Église St-Rémi de Charleville-Mézières** de juin à décembre : 3 illustrations (sur tapis) de *Sagesse, Amour, Bonheur* de Paul VERLAINE
- 2015 **Musée de l'Ardenne de Charleville-Mézières** du 7/02 au 17/05 : "Arthurmania, 100% Ardennes". 1 illustration d'*Une Saison en Enfer* et 1 illustration *Soleil et chair* d'Arthur RIMBAUD
- 2015 **Vitrine culturelle et touristique des Ardennes à Charleville-Mézières** du 3 au 31/12 : exposition collective « Matières de lumière ». Illustrations de *Liturgies intimes* (sculpture) et de *Parallèlement* (sur tapis) de Paul VERLAINE
- 2016-18 **Maison natale de Verlaine à Metz** à partir du 5 avril : exposition *Verlaine Mania* (portraits bombés, portraits inox, portrait sur tapis, masques Verlaine tête de Faune, fauteuil Paul VERLAINE...)
- 2017 **Médiathèque Voyelles de Charleville-Mézières** du 17 au 28/10 : Illustrations des *Fêtes galantes* de Paul VERLAINE, les 3 fauteuils VERLAINE, VERLAINE-RIMBAUD, RIMBAUD, masque VERLAINE tête de Faune
- 2018 **Musée de l'Ardenne à Charleville-Mézières** du 17/03 au 15/05 : exposition avec l'Union Artistique des Artistes Ardennais. Sculpture « La cathédrale de Paul Verlaine »
- 2018 **Maison natale de Verlaine à Metz** du 1/06 au 31/12 : 6 illustrations de « Il pleure dans mon cœur » de Paul VERLAINE. 10 tirages de 5 gravures sur bois de « la sorcière verte » de Paul VERLAINE, portraits bombés VERLAINE-RIMBAUD et l'absinthe, fauteuil VERLAINE-RIMBAUD
- 2018 **Musée Arthur Rimbaud de Charleville-Mézières** du 23/06 au 30/09 : Participation à l'exposition *Rimbaud//Verlaine. Parallèlement* : 8 sculptures inox portraits de VERLAINE et 2 portraits bombés (RIMBAUD// VERLAINE-RIMBAUD)
- 2018 **Abbaye d'Orval en BELGIQUE**, « Dialogue inspiré selon VERLAINE », du 8/09 au 04/11. Illustrations de l'œuvre religieuse de Paul VERLAINE (Peintures, sculptures, tapis)

Œuvres VERLAINE de l'artiste

RECUEILS / POÈMES	ILLUSTRATIONS et OEUVRES	Date
LES FÊTES GALANTES (1869) RECUEIL de 22 poèmes	4 illustrations 50x102cm ; 60x192cm ; 52x87cm ; 43x66cm Sculptures sur socle, en verre de synthèse	2007
LES FÊTES GALANTES (1869) RECUEIL de 22 poèmes	22 illustrations 15 peintures acryliques (116x89 cm) et 7 sculptures murales en verre de synthèse (plusieurs formats)	2007-2008
	8 portraits VERLAINE - 22x25cm Sculptures en découpe d'inox	2011
POÈMES SATURNIENS Paysages tristes V (1866) « Chanson d'automne »	6 illustrations - 100x100cm Sur toile, peinture acrylique	2011
SAGESSE III, IV (1880) « Gaspard Hauser chante »	12 illustrations - 30x45cm Gravures sur bois, tirages peinture	2012
SAGESSE (1880) RECUEIL AMOUR (1888) RECUEIL BONHEUR (1891) RECUEIL	3 illustrations 170x240cm ; 330x240cm ; 170x240cm Sur tapis, peinture acrylique et résine	2012-2013
	Portraits bombés VERLAINE, VERLAINE-RIMBAUD - 50x65cm	2014-2015
	1 fauteuil Portraits VERLAINE (Tissus bombé)	2014
SAGESSE III, VI (1880) « Le ciel est par-dessus le toit »	8 illustrations - 50x70cm Sur toile, peinture, résine, ardoises	2014
PARALLÈLEMENT (1889) RECUEIL	1 illustration « Entre terre et ciel » - 130x170cm Sur tapis, peinture acrylique et résine	2014
LITURGIES INTIMES (1892) RECUEIL	1 illustration « Ascension » - 120x220cm Sculpture, bois, tige, verre de synthèse	2013-2014
SAGESSE III, VII (1880) « Je ne sais pourquoi »	1 illustration - 81x100cm Sur toile, peinture acrylique	2015
ROMANCES SANS PAROLES (1874) Ariettes III , « Il pleure dans mon cœur »	6 illustrations - 50x70cm Sur toile, peinture acrylique, encre	2015
	3 sculptures en terre cuite vernissée, Têtes de Faune	2016
	2 livres d'artiste Mes hôpitaux, Elégies	2016
	1 tapis bombé VERLAINE, Tête de Faune	2016
AMOUR, « Paysages » (1888) « Au pays de mon père »	4 illustrations Sur papier, peinture acrylique	2017
	1 fauteuil Portraits VERLAINE-RIMBAUD (Tissus bombé)	2017
ŒUVRES RELIGIEUSES	Illustration de la « Spiritualité catholique de Verlaine » 1 structure architecturale religieuse (162x93cm) et 6 sculptures tapis sous cloche (40x40cm)	2017-2018
« La sorcière verte » de Paul Verlaine	10 illustrations de l'absinthisme du poète - 22,5x30 cm 5 gravures sur bois, sur papier bombé et collés sur papier couleur d'absinthe diluée	2017-2018
L'absinthisme	Portraits bombés VERLAINE-RIMBAUD et l'absinthe 50x65cm	2018
Sagesse I, II, III	3 illustrations - 116x89 cm - 3 tableaux	2018
Verlaine et le Christ	1 tapis - 330x240cm	2018